

AMRIT-TÂȘ

Brigit
ASLING

AMRIT-TÂŠ

Maât-Tris la planète aux mille visages

Editions Le Livre d'Ephéïs

Le code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou les reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes des articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

© 2017, Brigit ASLING

Dépôt légal : Février 2017

Couverture : Brigit ASLING

ISBN : 979-10-976004-0-2

www.editionslelivredepheis.com

A mon mari, mes enfants,
A *Gaïa*,

Prologue

L'Univers est parsemé de milliards de galaxies. Toutes ont une histoire à raconter !

Les légendes d'Amrit-TâŠ envahissent la mémoire collective depuis des lustres ! Personne ne peut y échapper ! Dans les galaxies voisines, chacun relate des récits plus ou moins fantastiques, plus ou moins dramatiques. Certains enjolivent, d'autres amplifient. Personne ne manque de respect à la grande Amrit-TâŠ, car tous sont honorés de léguer ses légendes à leurs descendants. Cet héritage ancestral possède en lui toute l'empreinte des générations passées.

*

À l'instant où la lumière blanche de l'astre nocturne recouvre d'un éclat terne et laiteux les habitations et les forêts intrigantes, les familles se pressent autour d'un feu flamboyant pour entendre ces contes d'un autre âge.

La leur vacillante des flammes danse comme des vagues de lumière surnaturelles. Elle se mêle aux flammèches rougeoyantes. Aspirées par l'univers tout entier, elles virevoltent dans le ciel étoilé puis, transformées en feux follets, elles glissent sur l'air pour retomber autour des groupes avec une légèreté pétillante ! Le crépitement du bois résonne dans la nuit, ses craquements inquiètent. L'onde du bruit parcourt les os, et fait frissonner les corps.

L'auditoire plonge avec passion et exaltation au cœur d'une ambiance énigmatique et féerique.

C'est alors qu'Amrit-TâŠ se réveille, ses histoires emplissent la nuit. Celle qui envoute les esprits depuis des millénaires se laisse dévoiler par les conteurs lesquels se délectent de ses charmes et délivrent avec enthousiasme une partie des secrets qui firent d'elle la plus enviée des galaxies.

Sortilèges, maléfices et magie, mêlés aux drames, rythment les histoires les plus surprenantes ! Néanmoins, Amrit-TâŠ n'avait-elle pas un autre visage ?

Généreuse avec ses habitants, trop peut-être ! Ses Cinq magnifiques planètes offraient leurs terres très riches à qui voulait ensemer et récolter. La culture, le commerce, l'eau, les forêts, les océans rien ne manquait à ses habitants !

Mais alors que s'est-il passé ? Pourquoi cette galaxie et ses planètes débordantes de beauté se sont éteintes ? Bien des mystères restent encore à élucider.

*

Phôs la planète de Sel, Gemmaë la nourricière d'Amrit-TâŠ, Erahue et son peuple d'érudits ; les Dédeanien. Toutes furent anéanties, vidées de toute vie, semble-t-il !

Uma, la planète Forêt, poumon de la galaxie, habitée par les fées et leur Reine Sophia, n'est plus qu'un vaste désert blond, poudreux. Que sont devenus les « *trois petits mondes* » ? L'elfe Rès et les nains de la communauté de la Pierre de Loc'Faès, sont-ils toujours en vie ? La population d'Uma a-t-elle échappé à ce cataclysme ?

Theïtiys, cinquième planète d'Amrit-TâŠ, fut une planète Océan abondante en poissons aux couleurs chatoyantes, en mammifères marins nageant avec bien d'autres spécimens au gré des courants parmi une végétation riche en couleur et en formes. Habitée par les merveilleuses femmes-poisson ; les Lhoanes, et gouvernée par leur sublime Reine Thaâliat, Theïtiys était reconnue dans toutes les galaxies pour les roches en Chrysolithe. Malheureusement, l'eau des océans s'est évaporée ! Des trous gigantesques et des rochers menaçants blessent à présent la surface de la planète ! Ce paysage de désolation est bien loin de la vie et de la grandeur de Theïtiys. Que leur est-il arrivé ?

Les réponses appartiennent à chaque conteur. Lesquels s'empresent de relater la grande époque. Celle d'Orya, la Druidesse, admirée pour sa beauté énigmatique, son intelligence et sa magie. Mariée pour l'éternité au mage Kar, un éminent savant ! Celle d'Hurgas, Roi d'Erahue connu pour sa grande sagesse et son charisme exceptionnel !

Des textes très anciens relatent la vie de ces êtres mystérieux gardiens d'un équilibre écologique entre toutes ces planètes. Ils créèrent le Conseil des Sages, et burent l'élixir de longue vie. Alors où sont-ils s'ils ne peuvent pas mourir ?

L'ambiance est tragique, passionnante ! Certains rapportent qu'ils se battent depuis des millénaires aux confins de l'Univers avec un esprit cruel maléfique très sournois, celui-ci aurait jeté une terrible malédiction sur ces Peuples. D'autres parlent d'une punition céleste qui aurait mené l'ensemble au chaos ; un déséquilibre écologique d'une ampleur exceptionnelle, lié à la suffisance de certains Rois et leurs obsessions ; la possession, le pouvoir.

Des milliers d'années après, chacun s'étonne encore de l'attitude irresponsable qu'auraient eu, selon certaines histoires, ces quelques Rois. Prférant satisfaire leurs envies, remettre toujours à plus tard l'urgence. Ignorer intentionnellement ou pas, les signes avant-coureurs confirmant la menace !

Des marionnettes en bois richement habillées, mettant en scène Orya, Kar et Hurgas l'érudit, s'animent autour du grand feu, leurs silhouettes élancées planent sur les spectateurs, leurs ombres se glissent comme des fantômes, elles caressent les visages, déplaçant l'air chargé des senteurs musquées du soir. Les enfants apeurés se cachent dans les bras de leurs parents, les voix sont fortes et autoritaires, elles résonnent comme des roulements de tambour présageant l'orage à venir. Au fil de la nuit, les trois grands sages paraissent réels, habités par une étrange magie. Des marionnettes beaucoup plus petites et dodues, parées de lourds bijoux et habillées d'étoffes riches et pesantes, tremblent sous le regard perçant de ces sages ! La sentence tombe ! Tous retiennent leur souffle, tant la scène paraît réelle.

Toutes ces histoires sont-elles exactes ? L'imaginaire de ces peuples a-t-il été au bout de ses limites ? Où est-ce encore très loin de la vérité ?

1.

Je suis allé, il y a quelque temps dans cette galaxie si particulière. J'avais entendu dire par un voyageur, que la planète Erahue était habitée par quelques Dédeanien réfugiés au centre de celle-ci ! Lui-même n'en était que très peu convaincu ! Il aurait eu cette information par un autre voyageur, laquelle lui aurait été révélée par son bisaïeul, celui-ci s'y serait aventuré il y a une bonne centaine d'années pour y acheter l'eau miraculeuse !

L'eau miraculeuse ! Je me rappelai les étranges récits qui enflammaient les passions à son sujet ! Cette nouvelle fit en moi l'effet d'une bombe ! Malgré mes faibles chances de réussite, je décidai de me rendre sans délai sur Erahue ! Je savais qu'il était impossible de traverser Amrit-TâŠ! Bien des hommes avant moi essayèrent de passer outre, mais aucun n'en revint, tous disparurent sans laisser la moindre trace ! D'après les rumeurs, des pièges redoutables, extrêmement difficiles à détecter absorberaient les vaisseaux en un instant !

Le mien n'était pas flambant neuf, mais il avait effectué bien des missions. J'avais totalement confiance en ses capacités à déjouer les pièges et à échapper aux tirs d'ennemis redoutables. J'avais envisagé maints plans et préparais mon voyage avec minutie considérant le peu d'informations qu'il m'était donné de connaître.

Face à tant d'inconnues, d'incertitudes, je priai pour qu'un miracle se produise. Je savais que c'était très risqué, mais je n'avais pas le choix, je devais entreprendre ce voyage insensé.

Je m'installais dans mon vaisseau avec appréhension. J'étais sur le point de vivre quelque chose d'exceptionnel. Très concentré, les mains moites, je programmai les coordonnées pour Amrit-TâŠ. Les yeux rivés sur mon Cristalluim, je parcourais des yeux le tracer du voyage. L'anneau des Aubes, était le seul vrai obstacle, mais, il était sans nul doute le plus dangereux ; ses gros blocs de roches émettaient de puissantes ondes qui perturbaient tous les systèmes de navigation, dont les Cristalluims.

Mon vaisseau atteignit enfin sa vitesse de croisière, je mis le pilotage automatique et décidais de me détendre un peu. Mes pensées s'envolaient vers Dorjgé, vers ma famille. Plus le temps passait, plus j'étais sûr d'avoir pris la bonne décision, de toute façon, je ne pouvais plus reculer, la vie d'un être cher en dépendait. Je devais tout faire pour le sauver, quitte à y perdre la vie ! Je devais essayer !

Quelque temps plus tard, j'arrivai en vue de l'anneau des Aubes, j'arrêtai mon vaisseau et observa avec attention ce terrible piège au travers duquel je devais me frayer un passage. Si j'arrivai à alimenter en même temps le bouclier galacticien et mes moteurs en me servant de l'énergie cosmique accumulée durant le voyage, j'atteindrais rapidement la puissance nécessaire, pour forcer la ceinture, sans être attrapé par les particules. Je décidai de mettre cette seule tactique à exécution, et commandai les instructions au Cristalluim, celui-ci calcula la trajectoire la plus appropriée, le temps, était compté ; le vaisseau n'avait que quelques secondes pour réussir ce périple.

Ce 50/50 ne m'enchantait pas, mais n'ayant plus le choix, j'ordonnai au Cristalluim de commencer la manœuvre galactique.

Assis et bien ceinturé, je mis un casque sur ma tête pour atténuer le bruit des ondes de choc. Mon vaisseau avançait lentement. C'était le calme avant la tempête ! Mon Cristallium commença le compte à rebours, 5, 4, 3, 2, 1, 0 ! Mon vaisseau atteignit, en un instant, une vitesse vertigineuse, il suivit le tracé calculé par l'ordinateur.

Les roches frôlaient mon vaisseau, leur frottement était tel qu'elles se désagrégeaient dans un bruit de tonnerre. Je sentais les ondes de choc traverser mon corps. Les particules fondaient sur les parois tant la chaleur était dense. Le vaisseau tournait, plongeait, remontait, je crus un instant qu'il cérait et se brisait en mille morceaux. J'avais l'impression d'être dans un sac de noix, puis, quelques secondes plus tard tout s'arrêta ; le calme revint. Un brouillard galactique très épais m'empêchait de voir, quoi que ce soit, à l'extérieur !

Je me savais aux portes d'Amrit-TâŠ.

À peine remis de mes émotions, je lançai un appel à l'aide. Le temps s'égrenait lentement :

— Je n'aurais jamais dû croire cet homme ! Pensais-je !

Le désespoir commençait à m'envahir lorsqu'une voix claire me répondit :

— Bienvenue jeune Prince !

Surpris, je sursautai. Au même instant une spirale de lumière éblouissante enveloppa mon vaisseau. Une porte cosmique s'ouvrit ! J'eus pendant un millième de seconde, la sensation d'être transporté, d'avoir changé de cap. Mon vaisseau flottait dans un nouvel espace, dirigé par une force inconnue ! Je ne contrôlais plus rien !

Le spectacle était grandiose ! Je n'en croyais pas mes yeux ! Quatre planètes toutes aussi belles les unes que les autres baignaient avec quiétude dans une sphère d'énergie aux couleurs variées. Des sons à peine audibles, quatre notes de musique guidaient et accompagnaient ce ballet cosmique. C'était étonnant et très étrange ! Elles ressemblaient à un bouquet de fleurs en boutons prêtes à ouvrir leur corolle au grand jour. Une bulle enveloppait chacune d'elles et les protégeait comme des plantes dans une serre cosmique. Chacun sait que les Terres d'Amrit-TâŚ sont inhabitées depuis des lustres. Je ne connais personne dans la galaxie d'Ax qui pourrait décrire avec précision l'état dans lequel elles se trouvent.

— Je suis probablement le premier visiteur à admirer ses planètes d'aussi près ! Pensais-je fièrement. Des Dédeanien habitent encore ces contrées, c'était donc vrai ! Ils veillent farouchement sur leur trésor. Ils le protègent afin que rien ne vienne perturber son évolution avant l'éclosion finale !

L'ambiance semblait être dans l'attente. Mais de qui ? Et quand ?

Perdu dans mes pensées, je ne m'étais pas aperçu que mon vaisseau s'était posé sur une haute plateforme, tout près de l'entrée d'une grotte !

Le vent soufflait fort, la chaleur des trois soleils de Soledad brûlait le sol désertique. La lumière était éblouissante ! J'enroulai autour de ma tête un tissu de couleur et appliquai autour de mes yeux une poudre noire faite de coquillages écrasés et de poudre de charbon, cette mixture protégeait mes yeux contre l'intensité lumineuse de Soledad. Je descendis de mon vaisseau, et distinguai au loin une silhouette qui avançait rapidement dans ma direction.

Un homme, la tête protégée par une large capuche vint à ma rencontre. Je m'en souviens encore, j'eus le sentiment qu'il m'attendait ! Il était grand, la tête rasée, son visage était blanc comme la neige, ses yeux perçants aux pupilles de couleurs différentes contrastaient avec la couleur de sa peau. Élégamment vêtu, il portait un long manteau blanc, lequel accentuait l'apparence singulière de cet homme. Son dos légèrement voûté trahissait le poids des ans. Son âge ? Quel âge pouvait-il bien avoir ? Je ne sais pas, je crois que c'était un homme sans âge, son regard profond et captivant vous absorbait ! Il m'adressa la parole.

— Ce vaisseau est celui d'un Prince, n'est-ce pas ?

— Je me présente, lui répondis-je ; je m'appelle Léandre, Prince de la planète Dorjgé dans la galaxie d'Ax.

— Et vous ? Lui demandais-je, à qui ai-je l'honneur ?

Il me regarda, avec un léger sourire au coin des lèvres.

— J'ai bien connu tes aïeux, commença-t-il, il y a longtemps très longtemps ! Le Roi Korvaz commerçait à l'époque avec un des anciens peuples d'Amrit-TâŠ sur Phôs. Il a des années durant, acheté l'eau miraculeuse de cette planète.

— Je ne mets pas votre parole en doute, mais il est mort depuis plus de 11 000 ans ! Vous ne pouvez pas être aussi âgé, vous vous moquez de moi ! Lui répondis-je interloqué !

Sans répondre à ma question, il reprit :

— Que viens-tu faire sur Erahue ?

— Ma femme est gravement malade, je viens solliciter le Peuple du Dêdeans pour qu'il me vende une petite fiole de cette eau miraculeuse !

Il prit ma main et y plongea son regard étrange : des visages s'échappèrent de ma paume, pour flotter dans l'air au-dessus de nos têtes.

Le visage souriant de ma femme apparut, elle nous regardait avec affection, puis ses traits se ternirent ; ses grands yeux bleus rougirent et perdirent en éclat. Je la vis se pencher au-dessus d'un lac, la luminosité était intense, les reflets de l'eau aux couleurs variées ondulaient. Tout en nous observant, elle recueillit un peu d'eau dans le creux de sa main, puis versa celle-ci au-dessus de nos têtes.

Des gouttelettes roulèrent le long de nos visages, elles étaient salées comme les larmes. À côté d'elle, dans l'air vaporeux, le visage d'un enfant très jeune aux contours assez flous apparut. Des fils noirs, telle une toile d'araignée, l'entouraient, et l'empêchaient de bouger, il était prisonnier.

— Ta femme attend un bébé, n'est-ce pas ? C'est le bébé qui ne va pas bien, il souffre d'un mal qui ne saurait être guéri par cette eau ! De toute manière, nous n'aurions pas pu t'en vendre, il ne nous en reste plus ! Je sens une magie maléfique à l'encontre de ce petit être. Un nuage noir l'entoure ! Je reconnais bien la signature de celui que je cherche, de ce maudit ! J'en étais sûr !

— J'étais sous le choc ! Qui pouvait bien en vouloir à cet enfant prêt à naître, à mon enfant ? Et pourquoi ?

— Nous protégeons ces quatre planètes dans ces bulles pour éviter qu'elles soient à nouveau l'objet de cet être impalpable, sans âme, qui n'a qu'un seul plaisir ; détruire ! Il se nomme Ecferatus. Lorsque tu es arrivé devant la porte de notre Galaxie, j'ai senti cette chose. Il faut absolument l'anéantir avant que ton enfant naisse ! Ecferatus a jeté son dévolu sur Ax, cela veut dire la mort, pour tout ce qui vit sur toutes les planètes de cette galaxie. Avec ton enfant, il commence son œuvre de destruction.

— Mais qui est-ce ? À qui avons-nous à faire ?

— Ce n'est ni une femme ni un homme, me répondit-il, ce sont simplement toutes les pensées négatives de l'être humain depuis l'aube de l'humanité. Elles se sont jointes les unes aux autres pour former un amas ! Cet amas est vivant et extrêmement intelligent. Il est devenu indépendant et grossi à chaque instant. Nous le nourrissons !

Ecferatus se sert des idées les plus noires ; l'envie, les ambitions, la cupidité, la jalousie, les peurs, de chacun d'entre nous. Ses pouvoirs sont colossaux !

Il y a plus de 11 000 ans, il obligea un dirigeant d'Amrit-TâŠ à construire des armes très meurtrières. Manipulant les hommes faibles d'esprit, à leur insu, dans leurs rêves les plus noirs. Les encourageant à ne pas écouter les conseils des Dédeanien, des fées et toutes les communautés qui défendaient la vie sur ces planètes.

Regarde ! Où cela nous a mené ! Il ne reste plus rien de la magnifique Amrit-TâŠ d'autrefois ! Tout a été détruit ! Ces planètes que tu as pu admirer en passant tout à l'heure sont en gestation. Nous veillons de très près à leur évolution, mais nous ne savons pas encore si elles retrouveront la magnificence d'autrefois. Elles ont été sauvagement abimées !

Il s'arrêta un instant, l'émotion le submergeait, la colère aussi, puis il reprit :

— J'ai passé ma vie à le chercher pour le détruire. La druidesse Orya avait découvert une faille en lui. Il est sur Dorjgé. Laisse-moi t'accompagner sur ta planète, si tu ne veux pas que les peuples, qui habitent dans la galaxie d'Ax, connaissent le même destin qu'Amrit-TâŠ !

J'avais froid, des frissons parcouraient mon dos glacé par cette nouvelle effroyable.

— Mais où sont passés tous les êtres qui demeuraient sur ces planètes ? Lui ai-je alors demandé très inquiet.

— Ils ont fui juste à temps ! Ils se sont réfugiés dans un endroit gardé secret. Il existe une autre planète, nous la cachons ! C'est pour cela que tu ne peux la voir, elle s'appelle : Maât-Tris.

Emmène-moi sur Ax et je vous délivrerai de l'emprise d'Ecferatus.

Il leva la tête en direction d'un point dans l'espace. Je fis de même, mais ne vis rien. Il semblait s'adresser à quelqu'un ;

— Enfin, nous y sommes, voici venu le moment que nous attendions tous depuis tellement longtemps n'est-ce pas ? Je vais livrer notre dernière bataille et la prophétie pourra enfin s'accomplir !

J'avais confiance en cet homme si peu ordinaire.

— Comment dois-je vous appeler ? Quel est votre nom ?

— Je m'appelle Speras. Je suis le Gardien céleste, un solitaire. Le Conseil des Sages m'a chargé d'une mission juste avant le grand départ, voilà plus de onze millénaires, je dois protéger la colonie de Dédeanien sur Erahue et détruire Ecferatus. Grâce à vous, nous sommes sur le point d'atteindre enfin notre but !

— Quelle est cette prophétie ?

— Vous comprendrez bientôt !

Nous partîmes sans perdre de temps en direction de Dorjgé. C'est au cours de ce voyage que Speras me raconta la véritable histoire d'Amrit-TâŠ, la galaxie au destin hors du commun.

2.

Ils étaient arrivés très tôt pour éviter de voyager au moment où Soledad rayonne le plus. Le printemps s'avérait particulièrement chaud ! Les vaisseaux royaux atterrissaient un à un, sous la haute plateforme de pierre construite à l'entrée de la caverne. Quatre drapeaux verts, attachés à des poteaux en bois, flottaient en haut d'une tour, dans le vent déjà brûlant de ce début de matinée.

Cette journée décidait du sort de la Galaxie. Des événements inéluctables approchaient à grands pas ! Le destin des peuples d'Amrit-TâŠ prenait bien malgré lui un tout autre chemin. Mais en cet instant, les invités royaux n'avaient aucune conscience de l'ampleur réelle des menaces.

Le Conseil des Sages, présidé par la Druidesse Orya, et représenté par le mage Kar et le Roi Hurgas, s'était longuement entretenu une dernière fois avant de recevoir leurs hôtes. Il n'était pas question de minimiser la situation, ni même de cacher la vérité !

Les souverains escortés par leurs gardes se dirigeaient vers une grande salle baignant dans une lumière éclatante.

Des milliers de cristaux, disposés en couronne au-dessus d'une table ronde en bois de cèdre, finement marquetée, scintillaient comme les plus belles étoiles dans la galaxie.

Orya les accueillit.

Thaâliat, la femme-poisson, Reine des Lhoanes, de la planète Theïtiys, escortée par deux Hommes-dauphins, arriva en premier.

Sa magnificence était légendaire. Une longue chevelure brune et bouclée descendait en cascade jusqu'au bas de ses reins. Son corps et ses jambes longilignes recouverts d'écailles blanches reflétaient, sous l'influence des rayons filtrés de Soledad, toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. Son visage, à la peau claire légèrement rosée, abritait de grands yeux au regard profond comme les abysses.

Thaâliat remercia chaleureusement Orya pour l'invitation et se dirigea vers un fauteuil taillé dans une énorme roche en Chrysolithe. Trois dauphins remarquablement sculptés accueillait avec élégance la Reine des Lhoanes. Confortablement installée, elle observait d'un regard avisé l'arrivée des autres dirigeants. Les Hommes-dauphins restèrent debout, un peu en retrait, derrière Thaâliat.

Sophia, la Reine des Fées, de la planète Uma, entra à son tour, accompagnée par Rès. Majestueuse, Reine parmi les Reines, elle impressionnait par sa beauté naturelle. Sa présence calme et posée et la douceur de son regard installaient un sentiment de paix et de sérénité autour d'elle. Elle marchait d'un pas léger. Deux grandes ailes très fines vibraient sous l'influence des rayons de Soledad. Très élégante, dans une superbe robe en mousseline blanche, une ceinture en soie nacrée soulignait une taille parfaite. Des papillons multicolores brodés sur l'ensemble du vêtement paraissaient s'envoler à chacun de ses pas.

À une autre époque, la Reine avait recueilli Orya et le mage Kar sur Uma, cette planète était devenue depuis leur terre d'adoption !

Sophia, fit un sourire très affectueux à Orya et s'avança gracieusement vers un large fauteuil en frêne, où deux magnifiques licornes gravées dans le bois décoraient le dossier haut et arrondi. Rès, elfe d'un certain âge, s'assit à sa gauche.

Sa stature elfique, longiligne et aérienne, ses longs cheveux blond roux, parfaitement coiffés, l'expression douce et enchanteresse de son regard, lui donnait un charme étrangement captivant.

Il avait été élu, il y a fort longtemps, à la tête de la communauté de la Pierre de Loc'Faès, par l'ensemble des elfes et des Nains. Son dévouement envers ces peuples était sans faille.

Vint le tour d'Hewin, Roi de Phôs, souverain de la planète du même nom. Il pénétra d'un pas décidé dans la grande salle et s'avança vers Orya qu'il salua très respectueusement, il fit de même devant les deux autres membres du Conseil.

C'était un homme de taille imposante. Les cheveux rasés, il portait sur la tête une coiffe en jonc tressé, légèrement avancée sur le front, celle-ci descendait de chaque côté du visage, jusqu'aux épaules qui lui servaient d'appui. Sur la peau de son corps aux muscles saillants, de magnifiques tatouages de tigres rugissants, dessinés avec art, révélaient un esprit fort et combatif ! Une légère tunique jaune orangé imposait ces félins au regard et accentuait l'autorité du Roi. Ajustée à la taille par une ceinture en fil d'or, elle descendait à mi-cuisse sur un pantalon légèrement bouffant au coloris rouge carmin.

Ces couleurs feu caractérisaient ce peuple ! Admirables combattants ! Hommes, femmes et enfants excellaient dans l'art de se défendre. Depuis des siècles, ils peaufinaient avec justesse, perfection et intelligence toutes les techniques de combat.

Ils étaient le vent, la glace, l'eau, le feu ! Insaisissables, ils se mêlaient au souffle léger de la brise ! Sans un bruit, ils s'enroulaient autour du corps de leurs ennemis, frôlant et respirant leur peau perlée de sueur, transits de peur !

Les conflits cessèrent, mais les Phôscéans continuèrent cette discipline avec autant de force et de passion qu'auparavant. Les techniques secrètes se transmettaient de génération en génération. Ils surent développer une grande sagesse autour de cet art guerrier. L'élégance et la force tranquille qui émanait de ce Roi forçaient l'admiration !

— Mes respects ! dit-il tout en s'inclinant, je vous remercie humblement pour l'invitation. J'ai hâte de découvrir la teneur de vos récents travaux sur l'évolution d'Amrit-TâŠ.

Orya esquissa un sourire en remerciement, mais ne répondit pas, son regard resta grave. Le Roi de Phôs comprit rapidement que la situation était très préoccupante. Il recula d'un pas, la main droite sur le cœur et se dirigea vers un fauteuil en métal de Dô, agrémenté de coussins gris-blanc.

Tous les regards se dirigèrent vers l'entrée de la grande salle.

Arzhulen, Roi de la planète Gemmaë digne représentant du Peuple des Zenahyde était annoncé. Chacun se leva à son arrivée.

C'était le plus âgé de tous. Il connut beaucoup d'évènements importants, beaucoup de batailles. Il était considéré comme l'un des plus grands Rois qu'ait connu Gemmaë. Ses qualités diplomatiques permirent à la Galaxie de recouvrer une paix durable. Mais il restait encore malheureusement beaucoup de points sur lesquels les souverains d'Amrit-TâŠ et de Mahaty galaxie voisine, divergeaient. Les tensions étaient encore assez présentes. Ecferatus s'amusa !

Il avança d'un pas assuré, vers la Druidesse qui l'attendait.

— Mes hommages, dit-il chaleureusement à Orya, puis, il se tourna légèrement vers Hurgas et Kar pour les saluer à leur tour.

Le Roi Arzhulen était très proche d'Orya. Il était fier de l'avoir comme amie. Elle l'accompagna jusqu'à son fauteuil sculpté dans un bois de pêcher, habilement décoré.

Malgré son grand âge, il n'avait pas une ride, une grande douceur émanait de ses yeux étirés, couleur myosotis, sa peau légèrement brune contrastait avec sa longue barbe blanche.

Il s'assit en prenant soin de rajuster discrètement son vêtement de cérémonie ; un manteau rouge clair, épais en velours, rehaussé par quelques broderies, recouvrant très simplement un ensemble plus foncé.

Le Mage Kar et le Roi Hurgas se joignirent aux invités confortablement installés autour de la table en cèdre.

Kar, homme érudit, d'une grande sagesse, intriguait. Certains disaient de lui qu'il avait mille ans d'autres plus, d'autres moins ! D'où venait – il ? C'était une énigme ! Qui était-il vraiment ? Le mari d'Orya ? Oui, tout le monde était d'accord. Mais il était tellement mystérieux, que des histoires plus ou moins réelles circulaient sur son compte !

Magicien, sorcier, astrologue, il avait, semble-t-il, beaucoup de pouvoirs. Il apparaissait toujours, revêtu d'un manteau ocre-brun, la tête recouverte par une large capuche en toile de coton.

Il entretenait les secrets qui enveloppaient son personnage !

Tous les invités étaient présents.

3.

Le Roi Hurgas souverain du peuple du Dēdeans ouvrit la cérémonie. Il souhaita à tous la bienvenue sur Erahue. Sa tenue en lin, vert-émeraude, recouverte d'une tunique très fine en cote de mailles, lui donnait l'allure d'un chevalier, prêt à affronter mille dangers !

— Nous sommes très heureux de vous accueillir sur notre planète ! Nous vous remercions d'avoir accepté de venir aussi rapidement à cette réunion tout à fait exceptionnelle, mais absolument nécessaire compte tenu des résultats obtenus sur l'évolution des conditions de vie dans notre galaxie.

Hurgas, et son peuple faisaient partie des êtres les plus grands et les plus corpulents d'Amrit-TâŠ. Leur regard bicolore d'une beauté énigmatique troublait rapidement. Ils protégeaient leur peau, très blanche, des rayons de Soledad ! Erahue, la planète creuse leur convenait parfaitement. Ce peuple étudiait à longueur de journée. Ils jouissaient d'une solide réputation et d'un respect qui allait bien au-delà de la galaxie.

Chargés de répertorier et d'étudier les végétaux et les animaux d'Amrit-TâŠ, ils surveillaient aussi très étroitement Soledad, les trois soleils, et ses vents brûlants. Leur rôle était considérable pour la galaxie ! Mais depuis des millénaires, une mission de la plus haute importance leur incombait ; celle de gardien !

Ils étaient les Gardiens du Feu central, indispensable au bon fonctionnement de la Sphère magnétique.

Hurgas, le Roi de ce peuple ancestral et énigmatique, fit signe à Orya qu'ils étaient prêts à entendre le compte-rendu de leurs récents travaux.

Dernière Druidesse de sa lignée, Orya commençait toujours les réunions très importantes, comme celle-ci, par un rituel magique.

Aujourd'hui, elle sollicitait le soutien du Dragon du Printemps ; le dragon du vent. En sa qualité de Présidente du Conseil des Sages, elle arborait, sur un ensemble drapé en satin bleu vert, une longue et épaisse Cape royale réalisée dans une étoffe en soie de Lune. De majestueuses plumes blanches immaculées, rarissimes, d'un oiseau mythique, l'Opalis Album, étaient cousues très serrées sur l'ensemble de la traîne. La sublime Cape s'étalait amplement autour d'elle sur le sol en marbre noir.

*

Ce vêtement royal fut confectionné, jadis, par la communauté de Loc'Faès sur Uma, pour une Reine de la lignée d'Orya.

L'Opalis Album, est un oiseau mythique. D'après les mémoires anciennes, il posséderait des pouvoirs surnaturels ; ses plumes porteraient en elles toute la magie des anciens druides ! Son nom ne s'écrit pas ! L'orthographe, de celui-ci, permettrait selon certains dires d'ouvrir des portes sur d'autres mondes impossibles à refermer pour le commun des mortels !

Le peuple de Loc'Faès raconte qu'une nuit, durant la quatorzième lune, un Opalis Album, très rare, se serait métamorphosé sous leurs yeux ébahis, en une superbe Nymphe des Bois.

Débarassée de ses plumes, celle-ci les leur aurait données dans le but de confectionner un vêtement destiné à la Reine des druidesses ; la Nymphe avait une dette envers elle.

Mais les plumes de ce bel ouvrage perdaient de leur éclat alors, l'oiseau décida de revenir à la même époque, toutes les soixante-dix-sept lunes. Les plumes ainsi renouvelées, la Cape mythique augmentait ses pouvoirs à chaque nouvelle période !

*

Cette Cape royale ressemblait beaucoup à Orya, singulière, énigmatique. Elle confirmait l'étendue de son charisme et l'enveloppait d'une aura de mystère.

La druidesse possédait des dons de voyance inégalés. Elle avait, en outre, une connaissance parfaite des sciences occultes et fabriquait seule dans le plus grand secret de nombreuses potions magiques pour ses cérémonies. Elle acquit au cours des années de sa longue vie, beaucoup d'adresse dans le maniement d'une arme ancestrale et magique ; la fabuleuse Épée de Tara avec laquelle, un jour, elle fendit en deux La Pierre des Étoiles ! Sa longue chevelure rousse et son regard vert-émeraude intimidaient. Elle paraissait indomptable, une flamme impétueuse l'habitait !

Orya n'avait pas rejoint la table. Aussitôt après avoir accompagné le Roi Arzhulen jusqu'à son fauteuil, elle se plaça près d'un autel taillé dans le bloc d'une roche cosmique. Sous le regard de tous, elle avança d'un pas assuré au milieu de deux cercles à l'intérieur desquels des symboles anciens associés au chiffre 22 en leur centre et 11 tous les quarts de cercle étaient creusés.

Le cercle du centre s'enfonça légèrement, et déclencha un mécanisme.

Les deux cercles se mirent à tourner dans des sens inversés. Une formidable source d'énergie s'élança vers le ciel ; un tube lumineux aux couleurs de l'arc-en-ciel enveloppa Orya.

Son regard semblait ailleurs, lointain, elle fusionnait avec le pouvoir des cercles. Un faisceau s'échappa de son corps et s'enroula autour de la table et des invités. La lumière éblouissait. Deux souffles forts se firent entendre. La présence d'une masse énorme, intangible se fit ressentir. Des écailles claires reluisaient ; deux yeux tels des bijoux taillés dans une pierre de jade regardaient l'assemblée.

— Souhaitons la bienvenue au Dragon du Vent, lança-t-elle les deux mains levées vers le ciel. Sa force nous apportera le courage d'affronter notre destin, son souffle permettra la création d'un monde nouveau.

Le dragon, se déplaçait sans bruit, léger, aérien autour des invités. Finalement, il s'allongea sur le marbre noir, tout près de la Druidesse. Orya frappa dans ses mains, la lumière éclatante, disparue en un instant, laissant la pièce dans une pénombre illusoire.

La réunion débuta sous la protection du Dragon du printemps.

Le timbre de la voix d'Orya était clair, les mots résonnaient dans la grande salle.

— Il y a des siècles de cela, le mage Kar, le Roi Hurgas et moi-même, avons juré, de protéger Amrit-TâŠ jusqu'à notre dernier souffle.

Nous étions certains de réussir, et avons bu l'élixir qui permet de ne pas vieillir. Nos vies se liaient pour toujours au destin de notre Galaxie.

Nous avons traversé le temps et les différentes épreuves, qui se dressaient devant nous, et les avons balayés. Malheureusement, nous n'avons pas réussi à protéger Amrit-TâŠ contre les plans, maléfiques et pernicieux, d'un être impalpable qui défie le temps et les nations. Nous sommes ses créateurs, nous l'avons fait naître voilà quelques milliers d'années. Il se délecte de nos peurs, il grandit jour après jour et puise sa force dans nos idées les plus négatives. Il s'appelle Ecferatus !

Il y a soixante-dix-neuf ans, le dix-huitième jour du quatrième mois de l'année. Ce jour-là, Ecferatus mit la première pierre de son plan diabolique, en place !

ECFERATUS !

Ce nom fut repris par tous avec une peur qui noue le ventre, il sonnait comme un mauvais présage !

— Vous souvenez-vous du Prince Xenos, fils de Thibe I, Roi de Phôs de cette époque tourmentée ?

— Je m'en souviens très bien ! dit le Roi Arzhulen. La voix grave et le regard troublé.

Orya continua.

— Exaspéré par les désirs funestes de son père, de destruction et de richesse, ce jeune prince provoqua bien malgré lui le plus grand des séismes cosmiques.

Thibe I, son père s'était laissé entraîner par Ecferatus. Il n'avait pas senti son haleine pestilentielle l'envahir. Ecferatus se servait des faiblesses du Roi ; une soif de conquêtes et des besoins démesurés de suprématie.

Ce monstre impalpable lui soufflait par les songes, les plans d'une arme redoutable. Il fut une proie très facile et de premier choix. Thibe I permit à celui-ci de placer durablement les premiers éléments d'un terrible dessein. Il fit fabriquer cette arme unique destinée à détruire des planètes entières.

Le Prince Xenos souffrait terriblement. Il ne supportait plus de voir son père et son arrogance narguer les Galaxies avec ses horribles projets destructeurs. Il ne se doutait pas que le Roi était manipulé par une force négative extrêmement puissante.

Ce pauvre Prince était sincère, il croyait œuvrer pour le bien d'Amrit-TâŠ. Malheureusement, il sacrifia inutilement sa vie ainsi que celle de sa mère qui l'avait accompagné dans ce voyage insensé.

Il était sûr qu'en faisant exploser cette arme très loin des planètes, sans risque pour Amrit-TâŠ, il arriverait à persuader son père de revenir sur une voie de raison et de paix ! Mais Ecferatus n'allait pas se laisser faire. Le vaisseau fut entraîné par une force inconnue à proximité de Soledad, plus personne ne pouvait intervenir, celui-ci explosa, quelques secondes plus tard, très près du troisième soleil, il y eut une onde de choc effroyable ; puis plus rien !

S'il avait été plus patient, s'il nous avait écoutés, la situation n'aurait pas empiré aussi rapidement, nous aurions eu plus de temps !

Nous connaissions Ecferatus. Je l'avais vu quelques années auparavant.

C'était au cours d'une cérémonie lunaire, j'étais en transe ce soir-là lorsqu'un nuage noir menaçant apparut subitement devant moi. Mille yeux brillants me regardaient et me sondaient. Il ne possédait pas de bouche, mais je l'entendais rire, d'un rire fort et sarcastique qui vous glace le dos ! Puis, il disparut en un instant.

Je retombais sans vie ; il avait absorbé une grande partie de mon essence vitale et je mis beaucoup de temps à les récupérer.

Je compris dès cet instant que nous allions être confrontés très bientôt à un ennemi terrible et très puissant qui ne craindrait aucune de mes magies ni même l'épée de Tara !

J'en parlais, aussitôt, au Mage Kar et au Roi Hurgas. Que devons-nous faire ? Il m'était impossible de savoir quand où et comment il se manifesterait ? Nous avons cependant remarqué que Thibe I avait un comportement de plus en plus étrange. Ecferatus était très malin, il savait qu'on le soupçonnait d'avoir possédé ce pauvre homme.

Alors il mit en place des artifices afin que nous soyons dans l'impossibilité de l'empêcher d'aller jusqu'au bout de son œuvre diabolique. J'avais malgré tout décelé en lui une faille, c'est pour cela qu'à cette époque nous pensions réussir à le neutraliser.

Nous devons faire sortir Ecferatus du corps de ce pauvre Roi. Je lui offrais la possibilité de m'envahir. J'avais étudié son comportement. J'étais certaine de pouvoir ensuite le contrôler.

Débarrassés d'Ecferatus, le Roi Hurgas et le Mage Kar auraient fait entendre raison à Thibe I. Ils auraient trouvé un accord avec le Roi.

Aurions-nous réussi ? À l'époque, nous en étions certains, nous savions où il œuvrait, il possédait le malheureux Roi, un peu plus chaque jour, mais il était à découvert.

Malheureusement, notre plan échoua avec l'explosion. Ecferatus comprit que nous étions sur le point de l'éliminer.

Nous fûmes dès ce moment interdit de rencontrer le Roi, qui ne participait à aucune de nos rencontres. Ses conseillers nous recevaient, mais très brièvement.

Le jour de sa mort, nous fûmes autorisés par le très jeune prince Hewin ; frère de Xenos à nous recueillir devant sa dépouille mortelle.

Ecferatus avait déjà quitté ce corps qui ne l'intéressait plus.

Un regard affectueux rempli d'émotion se posa sur le Roi Hewin. Orya continua son récit ;

— Cette explosion provoqua des dégâts incommensurables dans toute la galaxie. Il voulut nous prouver par cet acte abominable qu'il était le Maître et qu'il en serait ainsi pour les siècles à venir ! Depuis, je l'ai cherché partout durant mes longues transes, sans succès ! Mais je suis certaine qu'il n'est pas loin.

Par moments, j'ai le sentiment qu'il nous observe. Il attend certainement de voir son œuvre s'achever. Car nous sommes depuis ce jour ténébreux, dans une phase irréversible. Il le savait ! Sa stratégie fut très habilement menée, il sut profiter de nos erreurs et de nos désaccords.

Thaâliat hésita un instant, mais décida finalement d'interrompre Orya.

— Le tableau que vous nous brossez n'est pas réjouissant ! Que voulez-vous dire par : *une phase irréversible* ?

Orya fit un léger hochement de la tête en direction de Thaâliat et continua ses explications :

— Depuis le jour de l'explosion, nous observons une activité anormale sur l'un des trois soleils.

Son volume augmente un peu plus chaque année, l'énergie qu'il diffuse est beaucoup plus forte qu'auparavant, et crée des perturbations altérant l'activité de la Sphère.

— Le feu central et les Pierres d'Ambre ne sont-ils pas là pour soutenir la Sphère ? Insistait Thaâliat. Sa voix tremblotante trahissait une attitude sereine.

Orya acquiesça :

— Effectivement, vous avez raison ! Mais ce système risque bientôt d'atteindre ses limites !

Orya dirigea son regard vers le Roi Hurgas. Un lourd silence envahit la salle quelques instants ! Le Dragon du Vent se dressa sans bruit, léger, au-dessus des invités, un souffle puissant sortit de ses naseaux.

À part lui, personne n'osait bouger, tous retenaient leur respiration !

La druidesse brisa le silence en frappant fortement dans ses mains. Des images en trois dimensions reproduisant la galaxie d'Amrit-TâŠ se déroulèrent au-dessus de la table ronde. Chacun pouvait observer et suivre les commentaires.

Hurgas se leva et développa ses arguments.

— Notre système de protection repose sur deux éléments essentiels. Le feu central situé dans le désert d'Erahue puise et accumule l'énergie solaire en plein cœur de Soledad, les trois soleils.

Cette masse est aussitôt renvoyée en direction des Pierres d'ambre posées au sommet des pyramides construites un peu partout dans les endroits les plus élevés de nos régions.

Sur la carte, des rayons relayaient virtuellement les pierres au feu central.

Il reprit,

— L'énergie ainsi déployée crée un maillage magnétique d'une grande amplitude, enveloppant dans une bulle l'ensemble des planètes. Cette bulle, notre sphère, nous protège contre les chutes d'astéroïdes, et les vents solaires brûlants de Soledad. C'est ainsi que notre système fonctionne depuis plusieurs dizaines de milliers d'années.

Le feu central ne peut pas accumuler plus d'une certaine quantité d'énergie solaire.

Actuellement, ses capacités sont largement atteintes à cause du troisième soleil qui ne cesse de grossir. À terme, le feu central finira par exploser et déclencher l'explosion en chaîne de toutes les Pierres d'ambre.

L'énergie dégagée par le troisième soleil est déjà trop intense. Le Feu central commence à montrer des signes inquiétants. Les Pierres d'ambre reçoivent l'énergie solaire par saccades, cette discontinuité cause des failles dans l'alimentation du maillage magnétique. Les retombées mortelles de l'explosion ainsi que les vents solaires passent par ces fêlures, qui s'agrandissent un peu plus chaque jour. Nous avons récemment observé, seize fissures, réparties un peu partout dans la galaxie. Les deux, plus grandes, sont situées juste au-dessus du pôle sur Theitiys. La chaleur des vents solaires risque de faire fondre les glaces plus rapidement et ainsi aggraver une situation qui commençait déjà par se dégrader !

— Que voulez-vous dire par *qui commençait déjà par se dégrader* ? demanda le Roi Arzhulen inquiet.

— Le Mage Kar va vous répondre. Il a mené une étude très poussée avec un groupe de Dédeanien, sur la situation.

Un silence pesant emplit la grande salle, chacun prit conscience de l'extrême gravité du moment. Hurgas retourna s'asseoir auprès de Thaâliat.

Orya sortit du cercle et s'installa auprès de Sophia. Le souffle du Dragon déplaçait légèrement les cheveux d'ébène de Thaâliat, ses yeux verts jouaient avec les rayons de lumière.

*

Durant ce court moment, les pensées d'Hewin vagabondaient, elles traversaient le temps pour retrouver l'époque de Thibe I son père.

Il se rappelait cet homme âgé, fatigué, au visage marqué par la fatalité, les rides lui creusaient de profonds sillons dans une peau burinée par le soleil et le sel de Phôs. Hewin se remémorait les jeux avec ses amis dans les longs couloirs du palais, les bribes de conversation dites à voix basse qui lui effleuraient les oreilles. Les gens de la cour colportaient des rumeurs sur le Roi. Certains racontaient que la folie le guettait. D'autres, plus sarcastiques, prétendaient que le destin s'était vengé en le faisant souffrir dans sa chair son pacte avec Ecferatus ! Chacun s'accordait à dire qu'il n'était plus le même homme depuis la mort tragique de sa femme et son fils Xenos. D'autres trouvaient que son état s'était aggravé depuis le décès de sa deuxième épouse peu de temps après la naissance de leur enfant ; le prince Hewin.